

Bilan des assises régionales sur la persévérance scolaire

Mai 2009

La persévérance scolaire : Un engagement collectif



La Fédération
des commissions
scolaires
du Québec

Assemblée générale
29 et 30 mai 2009

Document : 6733

Fédération des commissions scolaires du Québec
1001, avenue Bégon
C.P. 10490, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C7
Téléphone : 418 651-3220
Télécopieur : 418 651-2574
Courriel : info@fcsq.qc.ca
Site : www.fcsq.qc.ca

Note – Dans le présent document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Table des matières

Mot du président de la Fédération.....	5
Constats se dégageant des assises régionales.....	7
Bilan des régions	
Région de l’Abitibi-Témiscamingue.....	11
Région du Bas-Saint-Laurent.....	12
Région de la Capitale-Nationale.....	13
Région du Centre-du-Québec.....	14
Région de la Chaudière-Appalaches.....	15
Région de la Côte-Nord.....	16
Région de l’Estrie.....	17
Région de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine.....	18
Région de Lanaudière.....	19
Région des Laurentides.....	20
Région de Laval.....	21
Région de la Mauricie.....	22
Région de la Montérégie.....	23
Région de Montréal.....	24
Région du Nord-du-Québec.....	25
Région de l’Outaouais.....	26
Région du Saguenay – Lac-Saint-Jean.....	27

Mot du président

Mesdames et Messieurs,

En octobre 2008, les membres du conseil général de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) ont résolu de faire appel à chacune des régions du Québec pour tenir des assises régionales sur la persévérance et la réussite scolaires. Cette vaste mobilisation visait notamment à :

- permettre aux commissions scolaires et aux établissements d'exposer la situation qui prévaut dans leur milieu respectif;
- identifier les mesures porteuses de succès dans le but d'en assurer la diffusion au niveau provincial.

Tout un défi que de mobiliser rapidement le Québec en un si court laps de temps ! Un défi que les commissions scolaires ont relevé avec brio.

Selon les milieux, les assises sur la persévérance et la réussite scolaires ont pris différentes formes afin de s'adapter au contexte de chaque région et de répondre à leurs attentes et à leurs besoins. Mentionnons notamment : des rencontres regroupant divers partenaires, des forums, des semaines d'activités spécifiques à la persévérance. Toutes ces actions avaient pour but ultime de garder nos élèves dans les établissements et de contribuer à faire de la persévérance scolaire et de la réussite éducative une priorité pour l'ensemble de la société.

Les régions ont fait parvenir un bilan de leurs travaux à la FCSQ qui a compilé et analysé l'information reçue. Le document que vous avez entre les mains recense les activités menées au cours des derniers mois et brosse un portrait des caractéristiques de chacune des régions. Il comporte également une série de constats tirés de l'analyse des documents reçus qui sont autant de pistes pour améliorer la situation qui prévaut au Québec. En plus des intervenants scolaires, ces pistes interpellent toute la société : les élèves eux-mêmes, leurs parents et leur famille, les employeurs, les partenaires et la communauté, les chercheurs... Parce que nous savons tous que la persévérance scolaire est le fruit d'un engagement collectif et que la réussite de nos jeunes est tributaire de l'importance de la contribution de chacun.

Plusieurs partenaires font écho aux travaux menés par les commissions scolaires et se solidarisent autour de cet enjeu crucial pour la société québécoise. Un consensus se dégage actuellement au Québec sur les priorités mises de l'avant par la Fédération visant la valorisation de l'éducation et de la persévérance scolaire.

Dans notre réseau, de nombreux intervenants s'investissent corps et âme pour faire réussir nos jeunes. La créativité et le dynamisme qui habitent les milieux sont à la hauteur des défis énormes posés par la réussite de tous les jeunes.

Je profite de l'occasion pour souligner l'engagement de tous ceux et celles qui contribuent à créer un avenir meilleur à nos jeunes et une société plus forte, instruite et qualifiée qui leur assurera une qualité de vie accrue. Je tiens également à féliciter tous les intervenants et les intervenantes des commissions scolaires qui se sont impliqués dans la tenue des assises régionales dans le but de susciter l'engagement des partenaires et de la communauté pour favoriser la réussite du plus grand nombre de jeunes et adultes du Québec.

Ces assises constituent un pas de plus pour valoriser les efforts menés par les commissions scolaires et leurs partenaires dans la lutte pour la persévérance scolaire. Un pas de plus pour mobiliser tous les Québécois et les Québécoises autour de cet enjeu capital. Un pas de plus pour ouvrir de nouvelles portes et donner espoir à tous les élèves du Québec.

Le président,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'André Caron', written in a cursive style.

André Caron

Constats issus des assises régionales

Au regard de l'élève qui décroche

Reconnaître que le problème de persévérance n'est pas uniquement d'ordre scolaire. Des facteurs notamment d'ordre personnel, familial et environnemental ont un impact sur le décrochage.

Offrir un large éventail de parcours alternatifs.

Augmenter chez le jeune son estime de soi, sa motivation.

Accompagner le jeune dans une démarche de réflexion dans le but de le sensibiliser à l'importance de persévérer.

Accorder de l'importance au dépistage précoce.

Accorder une attention au phénomène du décrochage chez les garçons.

Au regard de la pédagogie

Assurer la présence d'un adulte significatif pour l'élève.

Varié les approches pédagogiques.

Présenter des situations d'apprentissage ayant du sens aux yeux des élèves.

Se préoccuper du développement des compétences; ne pas considérer uniquement le volet des connaissances.

Rendre l'élève plus actif dans ses apprentissages.

Placer le personnel dans un processus de formation continue axé sur les stratégies à adapter avec les élèves potentiellement décrocheurs.

Accorder une grande importance à la lecture.

Respecter le rythme d'apprentissage de l'élève.

Augmenter le soutien à accorder aux élèves en difficulté.

Au regard de la valorisation de l'éducation, de la persévérance et de la réussite scolaires

L'importance à accorder à une campagne de valorisation de l'éducation est reconnue par tous. Cette campagne doit se traduire par des messages aux niveaux national, régional et local. Cette valorisation de l'école publique doit cibler la société en général et, particulièrement, les parents, le milieu des affaires et les médias.

Au regard de la formation professionnelle

Valoriser la formation professionnelle (faire connaître et valoriser les métiers...).

Favoriser l'exploration par les jeunes de la formation professionnelle.

Accroître le taux de fréquentation à la formation professionnelle aux moins de 20 ans.

Ajouter des services complémentaires (orientation, psychologie, intervenant social).

Continuer de développer le service de la reconnaissance des acquis et des compétences.

Au regard de l'éducation des adultes

Accorder une importance à l'encadrement de la clientèle.

Faire connaître davantage l'offre de service.

Publiciser les réussites dans ce secteur au regard des possibilités de retour aux études pour la clientèle désireuse d'obtenir un diplôme.

Au regard de l'orientation scolaire et professionnelle

Accompagner de façon concertée et soutenue la clientèle jeune et adulte.

Instaurer dans chaque école secondaire un continuum de services d'information afin d'atteindre tous les élèves.

Continuer d'investir dans le concept d'école orientante.

Permettre au décrocheur de reconnaître ses intérêts.

Faire en sorte que le décrocheur ait un projet de vie (développement de ses aspirations personnelles, sociales et professionnelles).

Au regard du milieu scolaire

Développer un sentiment d'appartenance de l'élève envers l'école.

Continuer de développer les activités parascolaires.

Continuer de renforcer l'encadrement des élèves.

Mettre en place des projets pédagogiques particuliers.

Partager les réussites, les mesures ayant un impact sur la persévérance et la réussite.

Valoriser les initiatives des milieux.

Mettre l'accent sur les interventions précoces (dépistage à la maternelle, programme de stimulation...).

Continuer à investir dans les milieux défavorisés.

Travailler en réseau, s'associer aux partenaires.

Mettre en place des mécanismes d'évaluation afin de voir les retombées des actions posées.

Continuer à mettre sur pied des mesures d'accompagnement des élèves.

Travailler en équipe afin de partager les responsabilités.

Intervenir afin de s'assurer que les enseignants reçoivent une formation initiale d'une grande qualité qui peut s'adapter à une clientèle diversifiée.

Au regard de la famille

Assurer un soutien aux familles afin de leur permettre d'accompagner efficacement leur enfant dans son cheminement scolaire.

Informier davantage les parents sur l'éventail des possibilités de parcours qu'offre l'école.

Soutenir particulièrement les familles vivant en milieu défavorisé.

Sensibiliser les familles à l'importance de la persévérance scolaire.

Au regard des partenaires et de la communauté

S'assurer du réseautage et de la collaboration des divers partenaires et des membres de la communauté concernés par la réussite.

Harmoniser l'offre de service des partenaires.

Continuer de conclure des ententes spécifiques ayant comme objectif d'améliorer la persévérance et la réussite scolaires.

Faire en sorte que les commissions scolaires disposent de données statistiques justes et comparables aux autres provinces canadiennes (MELS).

S'assurer que les commissions scolaires ont accès à diverses banques de données notamment afin de pouvoir joindre les élèves décrocheurs (MELS).

Au regard des employeurs

Responsabiliser les employeurs à l'égard du phénomène du décrochage scolaire.

Conclure des ententes avec les employeurs ayant comme objectif de valoriser l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification.

Assurer la conciliation travail-études (heures travaillées par semaine, prise en considération de la période d'examens...).

Au regard de la recherche

S'assurer de mettre en place des mesures qui s'appuient sur les résultats de la recherche.

Inciter le milieu scolaire à élaborer des projets de recherche-action sur les problématiques qui le préoccupent.

Région de l'Abitibi-Témiscamingue

Activité réalisée

Lors des assises régionales qui ont eu lieu le 18 mars 2009, des représentants des municipalités, des institutions, des entreprises privées, des organismes communautaires et des commissions scolaires ont participé à une journée de réflexion portant exclusivement sur la persévérance scolaire et les impacts du décrochage sur le développement socioéconomique de la région. Cette mobilisation a démontré la volonté du milieu d'agir sur la persévérance.

Caractéristiques de la région

Depuis des décennies, l'Abitibi-Témiscamingue enregistre un taux de sous-scolarisation élevé. En 2006, 43 % de la population de 15 ans et plus était sous-scolarisée, comparativement à 32 % au Québec. Au cours de l'année scolaire 2006-2007, 28,8 % des jeunes inscrits en formation générale au secondaire avaient laissé leurs études avant d'avoir obtenu un diplôme ou une qualification comparativement à 29 % pour l'ensemble du Québec. L'évolution du taux de décrochage est à la hausse dans la région, tant chez les filles que chez les garçons.

Près de 55 % de la population autochtone régionale, de 15 ans et plus, ne détient pas un diplôme d'études secondaires. Des chantiers d'envergure sont à prévoir afin de soutenir les communautés autochtones.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 à 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Abitibi-Témiscamingue	23,3		19,5		23,6		24,1		28,8		23,9	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Abitibi-Témiscamingue	31,6	15,9	26,5	13,2	30,3	17,3	31,0	17,9	35,3	22,2	30,9	17,3
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région du Bas-Saint-Laurent

Activité réalisée

Le 20 mars 2009, 90 personnes issues d'une trentaine d'organismes de divers milieux (santé et services sociaux, cégep, université, monde municipal, MELS, organismes communautaires, syndicats, instance régionale...) se sont ajoutées aux 110 représentants des quatre commissions scolaires pour la tenue des assises régionales sur la persévérance scolaire. Un total de 200 personnes ont participé à cette journée ponctuée de diverses présentations porteuses de succès au regard de la persévérance. Les participants ont également échangé sur divers thèmes liés à la persévérance scolaire.

Caractéristiques de la région

Territoire étendu à la fois urbain et rural. Chaque commission scolaire regroupe sur son territoire quelques municipalités urbaines plus peuplées et des municipalités rurales de population moins nombreuse. Donc, beaucoup de petites écoles sur le territoire de ces quatre commissions scolaires. L'indice de milieu socioéconomique (IMSE) est variable, mais souvent plus élevé dans les petits milieux. À titre d'exemple, 7 des 12 écoles secondaires du Bas-Saint-Laurent, soit 58 % des écoles ont un indice de 9 ou 10.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 à 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Bas-Saint-Laurent	16,9		18,4		18,5		16,7		18,7		17,8	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Bas-Saint-Laurent	23,7	10,8	28,7	8,1	27,1	10,5	25,2	9,9	27,7	10,4	26,5	9,9
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de la Capitale-Nationale

Activités réalisées

D'abord, le 28 janvier, les représentants des 29 partenaires ayant convenu d'une entente spécifique pour la persévérance et la réussite scolaires et les cheminements en sciences et technologie se sont réunis afin de partager leur vision et leur stratégie en vue d'émettre des orientations communes qui serviront à élaborer un plan régional. Ensuite, le 24 mars 2009, les cinq commissions scolaires de la région ont tenu des assises régionales. Plus de 60 participants ont pris part à cette activité.

Caractéristiques de la région

Les cinq commissions scolaires représentent des milieux ruraux et des milieux urbains à la fois défavorisés et très aisés financièrement. La Commission scolaire de Charlevoix a une économie liée au tourisme. Les commissions scolaires de Charlevoix et de Portneuf sont très étendues et couvrent des milieux à dominance rurale. Dans ces deux commissions scolaires, le niveau socioéconomique est varié ; certains secteurs sont moyens ou aisés. Les commissions scolaires de la Capitale et des Premières-Seigneuries desservent chacune plus de 25 000 élèves et sont à dominance urbaine. Toutefois, elles couvrent toutes deux un territoire rural. Bien que certains secteurs soient favorisés dans ces deux commissions scolaires, des écoles avec un niveau de défavorisation de 8 et plus sont identifiées. La Commission scolaire des Découvreurs, à dominance urbaine, dessert environ 12 000 élèves et aucune école n'est identifiée avec un niveau de défavorisation de 8 et plus.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 à 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Capitale-Nationale	19,4		19,9		19,2		20,8		22,0		20,3	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Capitale-Nationale	25,8	13,7	25,6	14,5	24,6	14,2	26,5	15,7	28,2	16,2	26,1	14,9
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région du Centre-du-Québec

Activités réalisées

Dans le cadre du plan d'action triennal de l'entente spécifique de régionalisation portant sur la mobilisation et le partenariat pour la réussite éducative au Centre-du-Québec 2008-2011, diverses activités ont été vécues dans le milieu afin, notamment, de favoriser la persévérance et la réussite scolaires.

De plus, en octobre 2009, la région tiendra des assises régionales sur la persévérance scolaire regroupant divers partenaires dont les membres de la Table régionale en éducation et les membres du comité régional Persévérance scolaire et diplomation.

Caractéristiques de la région

Dans la région du Centre-du-Québec, 53,4 % de la population (données de 2006) se regroupe dans les trois principales municipalités de la région : Drummondville (68 845), Victoriaville (41 258) et Bécancour (11 669). En 2006, le pourcentage de personnes âgées de plus de 15 ans et sans diplôme dans la région était largement supérieur à celui du Québec : 30,9 % n'avaient obtenu aucun diplôme, certificat... comparativement à 25 % au Québec, soit un écart de 5,9 %.

Entre juin 2004 et juin 2007, le nombre de prestataires des programmes d'assistance sociale a augmenté au Centre-du-Québec tandis qu'il diminuait pour l'ensemble du Québec.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Centre-du-Québec	25,8		26,7		25,5		26,7		29,7		26,9	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Centre-du-Québec	37,4	14,7	36,3	16,5	34,4	16,7	35,9	17,6	36,7	21,7	36,1	17,4
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de la Chaudière-Appalaches

Activité réalisée

Des assises régionales sur la persévérance scolaire se sont tenues le 30 mars 2009. Plus d'une vingtaine de partenaires ont pris part à cette activité regroupant près de 250 personnes. Cette rencontre a notamment permis de présenter des actions porteuses de succès et de dégager certains éléments devant améliorer la situation. De plus, les participants ont pris divers engagements à l'égard de la persévérance et de la réussite scolaires.

Caractéristiques de la région

La région de la Chaudière-Appalaches fait face à un déficit démographique majeur qui est appelé à s'accroître. Le taux de décrochage scolaire est de 1 jeune sur 5 chez les garçons et de 1 sur 4 chez les filles comparativement au Québec où il se situe à 1 sur 4 chez les garçons et 1 sur 3 chez les filles. Trois constats se dégagent : le taux de décrochage demeure préoccupant chez les garçons, le profil de scolarisation varie considérablement entre les MRC et la région connaît un déficit de diplômes universitaires comparativement au Québec. On constate une plus grande concentration d'écoles secondaires ayant comme indice du milieu socioéconomique (IMSE) 9 et 10 dans trois commissions scolaires sur quatre.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 à 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Chaudière-Appalaches	18,2		20,7		17,6		20,9		18,9		19,3	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Chaudière-Appalaches	26,7	10,4	29,8	11,5	24,0	11,3	29,4	12,7	25,5	12,9	27,1	11,8
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de la Côte-Nord

Activité réalisée

Le 13 mars 2009, les quatre commissions scolaires de la région de la Côte-Nord ont tenu des assises régionales sur la persévérance scolaire. Cette activité regroupant près d'une vingtaine de partenaires de divers milieux a permis à près de 150 personnes de mieux connaître des caractéristiques de la région et d'identifier les projets devant permettre d'améliorer la situation. Les participants ont également pu échanger sur les gestes à poser collectivement afin d'assurer la réussite éducative de la clientèle.

Caractéristiques de la région

La région de la Côte-Nord est la deuxième plus vaste au Québec, couvrant 20 % du territoire québécois. Elle est constituée de cinq municipalités régionales de comté et d'un territoire équivalent. En 2007, la population se chiffrait à 95 668 habitants, dont 53 % étaient domiciliés dans les villes de Sept-Îles, Baie-Comeau et Havre-Saint-Pierre. De ces 95 668 habitants, on dénombre 4 680 anglophones et 10 663 autochtones répartis dans plusieurs communautés. La population autochtone est en croissance démographique contrairement à celle non autochtone. La clientèle des écoles établies sur les réserves est passée de 1 531 à 1 895 élèves entre 2003 et 2008. Sur un total de 42 écoles primaires et secondaires, 30 d'entre elles, soit 71 %, ont un indice de défavorisation se situant dans les strates 9 et 10.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Côte-Nord	29,9		28,2		30,1		26,9		30,2		29,1	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Côte-Nord	35,8	24,1	34,4	22,7	38,4	21,9	31,3	23,1	39,4	21,7	35,9	22,7
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de l'Estrie

Activité réalisée

En 2006, la Table estrienne de concertation interordres en éducation s'est dotée d'un Plan d'action quinquennal pour promouvoir la persévérance et la réussite scolaires et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes. Le projet *Partenaires pour la réussite éducative en Estrie* veille à actualiser ce plan et à mobiliser les forces vives de la région.

Caractéristiques de la région

L'Estrie présente des particularités contrastantes. Bien qu'elle dispose d'un important réseau d'éducation, elle détient un haut taux de décrochage. De plus, l'Estrie regroupe plusieurs zones où le taux de défavorisation (IMSE) est élevé. Son économie est en transformation, s'orientant davantage vers les services, avec des changements dans les secteurs manufacturier et rural. Les emplois des prochaines années exigeront donc une main-d'œuvre plus spécialisée.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 à 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Estrie	33,4		34,1		35,7		31,6		33,1		33,6	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
Estrie	44,1	23,1	42,5	25,4	46,0	24,3	39,0	24,0	40,4	25,4	42,4	24,4
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine

Activités réalisées

Dans la région de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine, les assises régionales se sont réalisées en trois temps : les assises locales dans chacune des commissions scolaires, la Semaine de la persévérance scolaire et la tenue d'un forum régional (31 mars et 1^{er} avril 2009). Alors que les assises locales ont permis de dégager une vision commune de la persévérance scolaire, la Semaine de la persévérance scolaire a réussi à mobiliser le réseau des commissions scolaires au regard du dossier. Et enfin, le forum a su identifier les caractéristiques spécifiques tant pour la Gaspésie que pour les Îles-de-la-Madeleine.

Caractéristiques de la région

Actuellement, un comité *ad hoc* mandaté par la table interordres est à compléter le portrait synthèse de l'état du décrochage en Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine. Au niveau secondaire, sur 13 écoles offrant les services d'enseignement jusqu'à la 5^e secondaire, on en dénombre 12 ayant un indice de défavorisation (IMSE) dans les strates 9 et 10. Malgré ce haut taux de défavorisation, on constate un taux de décrochage inférieur à celui du Québec. Au cours des cinq dernières années (2002-2003 à 2006-2007) le taux moyen se situait à 24,5 % comparativement à 28,1 % pour l'ensemble des 72 commissions scolaires.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	24,5		22,6		24,6		22,9		27,7		24,5	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	32,6	17,5	32,8	13,3	32,5	17,0	30,4	16,9	38,5	17,8	33,4	16,5
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de Lanaudière

Activités réalisées

En suivi au plan d'action de l'Entente spécifique sur la valorisation de l'éducation sur son territoire (2008-2013), plusieurs activités ont été réalisées dans le but de valoriser l'éducation et de favoriser la persévérance scolaire. Associés au Comité régional pour la valorisation de l'éducation, les commissions scolaires ainsi que les autres partenaires se sont mobilisés afin de promouvoir l'éducation, la formation ainsi que la persévérance et la réussite scolaires auprès des jeunes d'âge préscolaire et scolaire, des parents, des adultes en général, des employeurs et des membres de la communauté.

Caractéristiques de la région

Sur le plan démographique, la région de Lanaudière se caractérise par une forte croissance de sa population de beaucoup supérieure à celle du Québec. La population est plus jeune que dans les autres régions du Québec. Son économie est diversifiée, basée en grande partie sur les PME et moins dépendante des exportations que la moyenne des autres régions du Québec. Au niveau de la scolarisation, la population est moins scolarisée que l'ensemble de la population du Québec.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Lanaudière	31,4		30,7		32,0		29,1		32,0		31,0	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Lanaudière	42,3	20,5	41,2	20,2	43,7	20,1	38,8	20,2	40,5	23,0	41,3	20,8
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région des Laurentides

Activité réalisée

Le 26 mars 2009, près de 200 personnes issues de tous les milieux ont pris part à une journée de mobilisation pour discuter d'actions concrètes à mettre de l'avant pour favoriser la persévérance scolaire chez les jeunes de la région des Laurentides. À la suite d'une invitation de l'Association des commissions scolaires de la région Laval-Laurentides, les Partenaires de la réussite éducative des jeunes dans les Laurentides ont accepté de mobiliser toute la communauté pour la tenue de cette activité.

Caractéristiques de la région

Depuis le début des années 1990, la région des Laurentides est celle qui affiche le taux d'accroissement démographique le plus élevé de toutes les régions du Québec. Sa population s'est accrue de plus de 10 % entre 2002 et 2006 et de plus de 30 % depuis 1991. La population des Laurentides est relativement homogène. Le taux de décrochage scolaire de la région est supérieur à celui du Québec. Au cours des cinq dernières années (2002-2003 à 2006-2007), le taux moyen se situait à 34,7 % comparativement à 28,1 % pour l'ensemble des 72 commissions scolaires.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Laurentides	35,9		36,8		33,7		33,1		33,9		34,7	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Laurentides	44,6	27,2	45,6	27,6	43,8	23,5	42,7	23,8	43,0	24,8	43,9	25,4
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de Laval

Activité réalisée

Des assises régionales sur la persévérance scolaire se sont déroulées le vendredi 3 avril 2009. À l'initiative de la Commission scolaire de Laval, de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier et du collège Montmorency, plus de 250 personnes issues de tous les milieux de Laval ont pris part à cette journée de mobilisation pour discuter des actions concrètes à mettre de l'avant pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires chez les élèves lavallois. La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M^{me} Michelle Courchesne, des députés, des directeurs d'établissement, des parents, des chercheurs, des enseignants, des partenaires, des intervenants des milieux communautaires, de la santé et des gens d'affaires ont notamment participé à cet événement.

Caractéristiques de la région

- Une île, une ville
- Une commission scolaire francophone et une anglophone
- Un cégep
- Zone de favorisation dans certains secteurs
- Population immigrante en croissance

Le taux de décrochage dans la région de Laval est légèrement inférieur à celui du Québec. Au cours des cinq dernières années (2002-2003 à 2006-2007), le taux moyen se situait à 27 % comparativement à 28,1 % pour l'ensemble des 72 commissions scolaires.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES 2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Laval	28,4		28,0		26,8		26,7		25,3		27,0	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Laval	36,4	20,4	35,0	20,7	31,3	22,0	32,4	21,2	30,2	20,3	33,1	20,9
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de la Mauricie

Activités réalisées

Au cours de l'année scolaire 2008-2009, diverses activités ont été réalisées dans les milieux au regard de la persévérance et de la réussite scolaires. Le Comité de lutte à l'abandon et au décrochage scolaire composé de divers partenaires (éducation, santé et services sociaux, conférence régionale des élus, Emploi-Québec, forum jeunesse, MELS, ministère des Affaires municipales, ministère du Développement économique...) a soutenu le milieu dans la réalisation de son plan d'action.

Cette région tiendra un colloque sur la persévérance scolaire en novembre 2009.

Caractéristiques de la région

Le taux de décrochage de la région était légèrement inférieur à celui du Québec au cours de cinq dernières années (2002-2003 à 2006-2009). Il se situait à 27,6 % comparativement à 28,1 % pour l'ensemble des 72 commissions scolaires. Toutes les écoles secondaires de la Commission scolaire de l'Énergie s'inscrivent dans la Stratégie d'intervention *Agir autrement*.

La région se caractérise par un fort taux de chômage et une décroissance de sa population jeune.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES 2002-2003 à 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Mauricie	25,4		25,6		28,3		28,5		30,4		27,6	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Mauricie	31,9	18,9	31,3	19,5	37,1	18,9	35,1	21,8	36,9	23,7	34,5	20,6
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de la Montérégie

Activités réalisées

Tout au long de l'année scolaire, diverses actions ont été posées concernant la persévérance scolaire. D'une façon particulière, les 9 commissions scolaires francophones de la région ont tenu différentes activités dans le cadre des Journées montérégiennes sur la persévérance scolaire (16 au 20 février 2009). Le thème retenu cette année était *Je suis un facteur de persévérance... et toi*. Les membres du personnel des commissions scolaires associés aux divers partenaires démontrent une volonté d'agir collectivement afin d'améliorer les divers milieux.

Caractéristiques de la région

Le taux de décrochage scolaire était de 28,5 % en 2006-2007, comparativement à la moyenne québécoise de 29 %. Malgré ce taux, il n'en demeure pas moins que des disparités importantes existent entre les milieux avec des taux atteignant 50 % chez les garçons dans certains cas. On remarque également des écarts entre les sexes, en dépit de l'amélioration de la situation à l'âge adulte. En Montérégie, 15,6 % des hommes de 25 à 34 ans n'ont aucun diplôme, comparativement à 9,5 % des femmes. De 2002 à 2006, la région a accueilli 13 937 immigrants, ce qui représente 6,7 % de l'ensemble des immigrants admis au Québec durant cette période.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 à 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Montérégie	28,3		26,7		27,5		27,0		28,5		27,6	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Montérégie	36,4	20,4	34,6	19,0	35,9	19,2	34,8	19,3	36,3	20,6	35,6	19,7
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de Montréal

Activité réalisée

Le 4 mai 2009, les commissions scolaires de Montréal, de la Pointe-de-l'Île, Marguerite-Bourgeoys, de Laval, English-Montreal et Lester-B.-Pearson ont tenu des assises régionales sur la persévérance scolaire. Plus de 600 personnes ont participé à cette rencontre afin de permettre aux divers acteurs du milieu de faire le point sur la situation, de partager les mesures porteuses de succès et d'améliorer ensemble les stratégies d'intervention dans le but de favoriser la persévérance et la réussite scolaires. Parmi ces activités, une période de discussion a notamment porté sur les facteurs externes aux élèves, soit : l'effet école, l'effet famille, l'effet enseignant et l'effet économique. Lors de cet événement, on a procédé au lancement du Réseau réussite Montréal, un groupe de 25 partenaires montréalais qui s'unissent pour travailler à accroître la persévérance scolaire.

Caractéristiques de la région

- Milieu urbain et clientèle multiethnique
- Population scolaire importante comparativement à l'ensemble de la clientèle du Québec
- Plusieurs écoles ont un indice de défavorisation
- Secteurs anglophone et francophone

Dans la région de Montréal, différents diagnostics organisationnels démontrent que la persévérance et la réussite scolaires sont des défis de taille, particulièrement dans le contexte de la ville de Montréal caractérisé par un indice de pauvreté élevé et l'intégration d'élèves d'origines diverses.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 à 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Montréal	31,8		32,4		31,5		30,6		32,1		31,7	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
Montréal	37,7	25,9	37,7	27,1	36,6	26,3	35,8	25,2	36,4	27,5	36,8	26,4
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région du Nord-du-Québec

Activités réalisées

La Table interordres de l'éducation du Nord-du-Québec s'est associée au Mouvement Jeunesse de la Baie-James afin de faire de la lutte au décrochage une priorité pour la région du Nord-du-Québec. La Commission scolaire de la Baie-James est une partenaire incontournable de l'Instance régionale de concertation du Nord-du-Québec qui met actuellement en œuvre son plan d'action dans le but de favoriser la persévérance et la réussite scolaires.

Caractéristiques de la région

La région du Nord-du-Québec regroupe trois commissions scolaires : Crie, Kativik et Baie-James. Les commissions scolaires Crie et Kativik sont à statut particulier. En 2006-2007, celles-ci affichaient des taux de 84,7 % et 93,4 % pour les élèves sortants sans diplôme et sans qualification. La Commission scolaire de la Baie-James présente un taux de 15,3 % pour cette même année. La Commission scolaire de la Baie-James compte douze écoles réparties sur l'ensemble du territoire. Parmi ces douze écoles, huit possèdent un indice de défavorisation variant entre 8 et 10.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES 2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Nord-du-Québec	59,3		62,3		65,2		74,3		71,5		66,5	
CS de la Baie-James	19,6		24,3		25,2		23,6		15,3		21,6	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Nord-du-Québec	68,0	51,4	68,6	55,6	67,5	63,0	78,0	70,5	73,1	69,8	71,0	62,1
CS de la Baie-James	28,2	11,8	31,3	16,2	26,8	23,4	25,0	22,7	22,4	7,4	26,7	16,3
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région de l'Outaouais

Activités réalisées

Le 26 février 2009, le président de la Table éducation Outaouais a présenté la stratégie régionale visant l'amélioration de la persévérance scolaire aux représentants des quatre commissions scolaires de la région de l'Outaouais. Les membres de la Table éducation Outaouais tiendront des assises régionales sur la persévérance scolaire à la fin du mois de mai 2009.

Caractéristiques de la région

À chaque année, une quantité appréciable d'élèves non diplômés de la région de l'Outaouais quittent le milieu pour aller compléter leur formation de niveau collégial dans la province voisine, l'Ontario. Cet exode de clientèle a un impact significatif sur les taux de diplomation et de qualification de la région. Plusieurs élèves bilingues sont également recrutés par les employeurs (économie tertiaire) sans avoir terminé leur formation. Les élèves autochtones influencent aussi les taux de décrochage de la région.

Il faut également mentionner que la région a accueilli 7 213 immigrants entre 1997 et 2006, ce qui représente 2,5 % des immigrants admis au Québec durant cette période. En excluant la région métropolitaine de Montréal qui a accueilli 78,4 % de l'ensemble des immigrants durant cette période, la région de l'Outaouais se situe au 2^e rang de toutes les autres régions du Québec.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Outaouais	37,0		34,8		32,1		32,6		34,2		34,1	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Outaouais	43,8	29,9	41,3	27,9	37,4	26,1	37,8	27,1	40,1	27,9	40,1	27,8
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0

Région du Saguenay – Lac-Saint-Jean

Activités réalisées

Compte tenu de l'historique de la mobilisation amorcée au Saguenay – Lac-Saint-Jean au milieu des années 1990 autour de la lutte au décrochage, des mécanismes de concertation déjà bien en place de même que des interventions et des pratiques y étant étroitement associées, les commissions scolaires du Saguenay – Lac-Saint-Jean ont choisi de faire un bilan des réalisations régionales en faveur de la persévérance scolaire et d'en confier le mandat au Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire du Saguenay – Lac-Saint-Jean. Diverses activités ont également été réalisées dans les milieux dont les Journées de la persévérance scolaire où 7 700 jeunes ont été joints à travers 360 activités.

Caractéristiques de la région

Au terme de 13 années de concertation et de mobilisation des différents partenaires, les effets de la continuité d'action sont palpables. Le taux de diplomation au secondaire après 7 ans au Saguenay – Lac-Saint-Jean est passé de 72,6 % en 1996, plaçant la région au 8^e ou 9^e rang parmi les régions du Québec, à 75 % en 2007, soit au-dessus de la moyenne québécoise et au 3^e rang des régions. Le taux de sortie sans diplôme ni qualification est pour sa part passé de 21 % en 1996 à 18 % en 2007, ce qui est plus de 10 points en-dessous de celui du réseau public québécois.

PROPORTION DES ÉLÈVES SORTANTS SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION
PARMI L'ENSEMBLE DES SORTANTS DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES
2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		Moyenne (5 ans)	
Saguenay – Lac-Saint-Jean	15,6		15,8		14,2		14,9		18,0		15,7	
Québec (72 commissions scolaires)	28,1		28,1		27,8		27,6		29		28,1	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Saguenay – Lac-Saint-Jean	21,1	10,6	20,2	11,6	19,1	9,7	19,6	10,7	24,6	11,9	20,9	10,9
Québec (72 commissions scolaires)	36,0	20,6	35,4	20,7	35,1	20,5	34,6	20,8	35,8	22,2	35,4	21,0